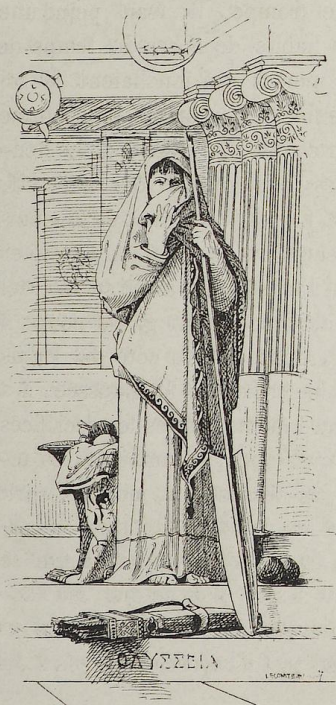




LE SALON DE 1876¹



Si M. Firmin Girard en peignant *Le Quai aux fleurs* a visé droit au cœur de la foule et ambitionné un succès populaire, il a certainement atteint son but ; son tableau est un de ceux qu'on a le plus vus, le mieux regardés, et, depuis le premier jour de l'ouverture du Salon jusqu'au jour de la clôture, le public lui est resté fidèle. Ceux que le hasard ou le désir de se rendre compte des impressions des « masses » amenait devant ce quai chatoyant et parfumé ont pu juger du degré d'enthousiasme que son œuvre a fait naître : on ne se lassait pas d'admirer la patience de l'artiste, le soin avec lequel il a su tout rendre et tout exprimer, on louait la pénétration de sa vue, la dextérité de sa main, l'infaillibilité de son objectif. Il faut constater enfin que M. Girard a été un des *lions* du Salon ; ce n'est pas assez dire, un ama-

teur a dû se trouver — un Américain naturellement — qui aura payé l'œuvre un prix exorbitant, et les personnes bien informées, celles qui

1. Voir *Gazette des Beaux-Arts*, 2^e période, t. XIII, p. 689.